

Paysans en ville : une ferme urbaine comme lieu de réinsertion sociale

La relation que l'homme entretient avec la Terre s'est vue transformée dans les dernières décennies avec le monde qui tend de plus en plus vers l'urbanité. Notre rapport à l'alimentation a subi une transformation avec les procédés industriels qui ont bouleversé les pratiques de production agricole ainsi que notre consommation. La consommation d'apports énergétiques ne cesse d'augmenter par habitants, tandis que nos besoins baissent, créant des conséquences graves sur notre corps. Effectivement, cela joue un rôle dans le développement des maladies chroniques d'origine nutritionnelle, telles que l'obésité, le diabète, les maladies cardio-vasculaires, cancers et ostéoporose.¹ L'alimentation est devenue un sujet tabou, teinté de plusieurs enjeux tels environnementaux, éthiques, politiques et santé. Comment retrouver le lien entre terre et assiette ? Le système alimentaire de nos jours basé sur une agriculture industrialisée engendre des répercussions néfastes sur la santé de nos terres, de notre environnement et notre santé. Avec *seulement 4% du territoire de Montréal qui est composé de terres agricoles fertiles*², un système agroalimentaire destructeur, ainsi que les ressources limitées de la Terre, comment allons-nous réussir à se nourrir dans quelques années ?

Ce projet vise à soulever des réflexions sur notre alimentation et notre rythme de vie effréné, néfaste pour nous et l'environnement. **Comment l'architecture peut composer un milieu sensible qui aide à guérir le lien de l'homme avec la Terre?** Ce projet propose la diversité environnementale et alimentaire comme hypothèse de design par sa capacité de générer des expériences sociales de différentes échelles. Plusieurs études démontrent que l'homme a besoin d'un contact avec la nature³. L'intégration d'un nouveau modèle de production alimentaire durable avec la nourriture comme intermédiaire pour guérir notre relation avec la Terre et soi-même.

Paysans en ville est un projet à vocation social qui s'implante dans le quartier St-Henri, l'un des plus vieux quartiers de l'île de Montréal. Ancien quartier ouvrier de tannerie, Saint-Henri observe une augmentation de la population depuis quelques années avec l'embourgeoisement du quartier en parallèle avec une augmentation des facteurs indicateurs affectant les conditions sociales, d'insécurité alimentaire, ainsi qu'une difficulté à accéder à un logement abordable. Les conditions défavorisées dans le contexte social sont liées à la qualité de l'environnement urbain selon l'organisme Solidarité Saint-Henri. Le secteur Ouest de Saint-Henri est grandement affecté par les travaux de l'infrastructure majeure de l'échangeur Turcot, l'hôpital CUSM et le sentiment d'enclavement augmenté par les barrières de la voie ferroviaire ainsi que le canal Lachine. De plus, ce secteur est considéré comme un désert alimentaire pour la difficulté d'accessibilité à une alimentation saine. Une partie de la population a donc de la difficulté à se trouver des logements abordables, ainsi que d'obtenir un accès à de la nourriture saine avec dignité. Le déplacement de populations immigrantes et autochtones dans le Sud-Ouest a ajouté à la situation d'itinérance dans le quartier.

¹ Le dessous de nos tables, Fondation APRIL Santé équitable, 2012.

² CMM, 2012

³ Notion Biophilie, Wilson

L'itinérance aujourd'hui désigne *une situation de rupture sociale avec la société, manifestée par la difficulté pour une personne d'avoir un domicile stable, adéquat en raison de la disponibilité, incapacité à s'y maintenir et à la fois, par la difficulté de maintenir des rapports fonctionnels et stables dans la communauté*⁴ Des causes de problèmes de consommation, de toxicomanie et de santé mentale sont des facteurs importants pour une réinsertion sociale durable. Plusieurs précédents démontrent les bienfaits sur la santé mentale, physique et sociale de l'agriculture. Ainsi, le travail de la terre est utilisé pour l'inclusion d'une population marginalisée dans la communauté.

Ce projet prend racine dans l'allée des tanneries, située dans le secteur Ouest de Saint-Henri. Cette parcelle linéaire verte qui longe la voie ferrée fait partie du parcours quotidien d'un résident du Village des Tanneries. Cette allée est parsemée d'espaces potentiels pour la production agricole avec une forte végétation mature. Son emplacement stratégique, à proximité de services pour les personnes en situation d'itinérance, d'une école primaire accueillant une population pouvant bénéficier de cette éducation informelle sur l'agriculture ainsi que sur les passages quotidiens de la population de Saint-Henri, en fait un lieu primé pour une vitrine sur l'agriculture.

La transposition architecturale sur le site est réalisée avec plusieurs pavillons programmatiques à différentes vocations exposant le nouveau modèle de système alimentaire. Ce modèle met à l'avant les étapes du système, soient la production, l'entreposage, la transformation et la distribution. Prônant la réutilisation de tous les déchets en s'inspirant du fonctionnement de la forêt et de la biomasse, ce projet ne produit aucun déchet. Ce lieu permettra la distribution d'une alimentation saine et abordable par le biais d'un marché, sa propre production alimentaire bio-intensive ainsi que des logements transitoires pour les personnes en situation d'itinérance. Dès lors, ce projet mise sur la réinsertion sociale de cette population par l'entremise de ses espaces de production alimentaire comme thérapie, permettant à la personne en situation de précarité de retrouver sa valeur et son importance dans la communauté.

Une diversité de types de production alimentaire pour marquer la mémoire citoyenne. La ferme urbaine de St-Henri produit de la nourriture grâce à la production maraîchère bio-intensive, une forêt nourricière, un verger de permaculture, une serre passive, une production de champignons aux herbes médicinales à l'élevage de poules. Tous ses produits se voient transformés dans les cuisines collectives, où la transmission de savoirs se réalise. Les citoyens se voient outiller à travers ces espaces pour se nourrir de manière saine, dans le respect des rythmes des saisons en ne générant pas de gaspillage alimentaire. Le café ainsi que le restaurant mettent en vedette les produits générés par le site. Le marché alimentaire, où l'accès à une alimentation saine se fait, permet de retrouver le lien perdu entre le producteur et le consommateur en créant des occasions de rencontres et de partages.

Le site devient un lieu de ressourcement où l'on est déconnecté de l'extérieure en étant connecté à soi-même grâce aux espaces de jardins cachés. L'insertion de jardins thérapeutiques à travers le parcours déambulatoire permettra au citoyen de s'arrêter, de se poser, d'observer, de connecter, de sentir, de se guérir... Les passages quotidiens du citoyen se voient transformés par des milieux réparateurs en connexion avec la nature, un

⁴ Définition selon la Politique nationale de lutte contre l'itinérance, adoptée au Québec, 2014.

nouveau regard sur les pratiques agricoles, ainsi qu'une meilleure compréhension de la transformation de notre alimentation, à travers le contact rapproché de la terre et de la nature, remède à la société productive.

L'inclusion des pratiques agricoles en ville et de ses images dégagées par ce projet contribue à la valorisation d'une production locale pour réduire l'enjeu d'insécurité alimentaire et de conscientiser la communauté sur l'importance d'une alimentation saine et de pratiques durables.